Harvey Hill, Louis-Pierre Sardella, C. J. T. Talar, By those who knew them, French modernists, left, right, and center

Washington D. C., The catholic University of America Press, 2008, 198 p.

Pascale Gruson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23505>

DOI : 10.4000/assr.23505

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 180

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Pascale Gruson, « Harvey Hill, Louis-Pierre Sardella, C. J. T. Talar, By those who knew them, French modernists, left, right, and center », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-54, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23505> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23505>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Harvey Hill, Louis-Pierre Sardella, C. J. T. Talar, By those who knew them, French modernists, left, right, and center

Washington D. C., The catholic University of America Press, 2008, 198 p.

Pascale Gruson

RÉFÉRENCE

Harvey Hill, Louis-Pierre Sardella, C. J. T. Talar, By those who knew them, French modernists, left, right, and center, Washington D. C., The catholic University of America Press, 2008, 198 p.

- 1 Dans l'un de ses premiers livres sur la Crise moderniste – *Alfred Loisy, sa vie, son œuvre*, Paris, CNRS, 1960 – Émile Poulat considérait que les nombreux protagonistes concernés ne pouvaient être classés dans les seules catégories des traditionalistes d'une part, des modernistes de l'autre, du « pour » et du « contre » l'Institution romaine, de la droite ou de la gauche. La plupart d'entre eux avaient en fait des positions très nuancées et plus centrées. Mais *l'Encyclique Pascendi* (1907) et ce qui l'a suivie, les excommunications, les avertissements, sans oublier l'obligation faite dorénavant (et jusqu'à Vatican II) aux prêtres de prêter un serment antimoderniste, a longtemps brouillé les cartes. Ce sont ces nuances qui intéressent les auteurs de ce livre, tous trois fins connaisseurs, en France (Université de Lyon) et aux États-Unis (Catholic University, Washington D. C., Saint Mary's Seminary, Baltimore) de ces temps troublés.
- 2 Leur approche, concise, se concentre sur quelques-uns des acteurs français de ce conflit, apparu quelques années après le Syllabus, puis le dogme de l'infaillibilité pontificale, du fait des progrès de l'exégèse biblique (qui soulignait l'inscription de ces textes dans l'histoire des hommes – leur contingence peut-être).

- 3 Les uns, Joseph Turmel, Marcel Hébert, Albert Houtin et Alfred Loisy, ont rompu avec l'Église ou ont été excommuniés ; les autres, Mgr Battifol, Mgr Mignot, Henri Bremond, sont plus ou moins restés dans l'Église, choisissant l'obéissance malgré leur intérêt maintenu pour les progrès de l'analyse historico-critique. D'autres encore, l'abbé Rivière et l'abbé de Lacger, ont toujours violemment moqué et condamné le modernisme.
- 4 L'originalité des auteurs est de débusquer le débat dans les biographies que certains acteurs ont écrit (entre les années 1910 et 1930) sur les autres dans une combinatoire tout à fait subtile.
- 5 Par exemple, si Turmel et Hébert ont rompu avec l'Église très vite après avoir découvert les apports de l'exégèse biblique, leurs biographes, notamment Houtin, lui-même en rupture, les soupçonnent de quelque fidélité souterraine. Houtin fait, sur le même ton, une biographie de Loisy et gomme des traits très importants de la personnalité de celui-ci, notamment une dimension mystique que son autre biographe, Henri Bremond, met au contraire en valeur. Dimension mystique, parce que malgré l'apparence d'indifférence à l'excommunication, Loisy reste plutôt proche de l'Église et d'ailleurs, dans l'Église, certains comme Mgr Mignot resteront, au moins secrètement, proches de Loisy. Les auteurs remarquent toutefois que Henri Bremond crut nécessaire de se placer sous la protection d'un pseudonyme pour exprimer ses idées. D'autres occasions de croisement permettent de détecter des fidélités cachées, des solidarités, des rejets.
- 6 H. Hill, L.-P. Sardella et C. J. T. Talar nous invitent à sortir d'une position simpliste selon laquelle l'Église ne saurait coexister avec le monde moderne hors d'une exclusion réciproque. En soulignant les tourments des modernistes, les camouflages et les ruses auxquels ils ont dû se livrer pour survivre dans un contexte d'autorité et pour maintenir l'espace de débat ouvert par l'exégèse biblique, ils suggèrent qu'un sillon ouvert à la modernité a été vraiment creusé et a porté peu à peu des fruits dans l'Église. Vatican II en reste un exemple.